

Remise en état printanière d'une terre battue : les précautions

Ça y est, le printemps arrive ! Les installations sportives de plein air vont revivre ! C'est notamment l'heure, après le passage de l'hiver, de la « remise en état printanière » pour les clubs ayant des courts en terre battue. Mais attention, des règles précises doivent être respectées...

La fin de l'automne est propice au rangement des accessoires de jeu, filet, traîne, système d'arrosage, mais aussi à l'enlèvement de la brique pilée excédentaire (sous le filet de jeu, en périphérie du court). Un balai de bouleau et une brouette à roues gonflables servent à balayer et éliminer cette brique pilée.

Ensuite, dès les premières gelées, on procède à l'enlèvement des lignes de jeu, opération facilitée par le phénomène de soulèvement dû au gel. Laisser des lignes de jeu l'hiver sur le terrain entraîne une déformation des lignes PVC ou un délitement des lignes peintes dont les petits morceaux se propagent dans la chape de jeu.

DÉCOMPACTAGE DE LA COUCHE CALCAIRE

Une fois les gelées passées, généralement vers fin mars-début avril, il est temps de procéder au décompactage de la couche calcaire. Cette opération demande attention et minutie afin que l'intégralité de cette couche soit décompactée, manuellement à l'aide d'un croc à fumier ou bien mécaniquement avec une herse alternative – en aucun cas avec un motoculteur dont l'action ferait remonter des éléments de mâchefer ou pouzzolane sous-jacents. Les mottes résiduelles seront éliminées à l'aide d'un râteau. Ne pas décompacter sur toute l'épaisseur du calcaire entraînerait la formation d'une croûte dure en partie inférieure et une perte de perméabilité, voire un manque de stabilité du sol par formation de deux couches distinctes (théorie dite « du millefeuille », en jargon professionnel).

Un club possédant plusieurs courts en terre battue pourra en profiter pour amender le sol par une légère recharge de calcaire. Pour des raisons économiques de volume et de transport évidentes, cette opération n'est réellement intéressante que par l'apport d'un camion complet, à répartir sur plusieurs courts.

L'apport annuel n'est pas une nécessité : il est bien souvent préférable d'envisager une recharge conséquente au bout de 10 à 15 ans, sachant qu'un apport de 10 tonnes de calcaire équivaut à une épaisseur supplémentaire de 1 cm sur un court de taille normale (18 m X 36 m).

La reprise des niveaux sera effectuée manuellement au rabot (planche de bois biseauté reliée à un manche), par bandes longitudinales de 2 à 3 m de largeur et à l'aide d'un fil de fer tendu sur la longueur de la bande et servant de guide. Un second réglage sera effectué de manière identique sur la largeur du terrain. À ce stade débute le compactage du court par un rouleau dans le sens de la longueur, en prenant soin de recouvrir chaque trace du rouleau de sa moitié et en progressant ainsi d'une bordure à l'autre.

ÉLIMINER LES TRACES DE ROULEAU

L'aspect décevant de la planimétrie du court (laissant apparaître les traces du rouleau) est normal. Un nouveau réglage au rabot permettra d'éliminer les traces de rouleau, l'opération étant à répéter, en alternant le passage du rabot, jusqu'à ce que le rouleau ne laisse plus que d'infimes traces.

La coloration avec de la brique pilée peut être entreprise, via une première passe dispensée à la pelle, à raison de 500 kg.



Le terrain est alors compacté, rougi, mais n'est pas encore « bloqué ». Pour ce faire, il est nécessaire d'arroser copieusement le court puis, après 10 à 15 minutes afin qu'il n'y ait plus de flaques, celui-ci doit être à nouveau roulé. L'opération sera renouvelée 3 fois avec alternance de mise en œuvre de 500 kg de brique pilée et passage de rouleau suivi du passage de la traîne. Le rouleau sera passé en alternant le sens de roulage, dans la largeur et dans la longueur, en finissant toujours par un roulage longitudinal afin que les éventuelles petites lèvres du passage du rouleau soient dans le sens du jeu – afin de limiter les faux rebonds.

VÉRIFIER LE BON SÉCHAGE DE L'HUILE DE LIN

Le court est prêt à tracer, étant entendu que l'emploi d'huile de lin et peinture demande le parfait séchage de la chape. Il sera aussi essentiel de vérifier le bon séchage de l'huile de lin après son application (photo), laquelle ne devra plus poisser avant la mise en peinture (en général 24 heures).

Si votre tracé est en PVC, les profils seront mis en œuvre avant le « blocage » du terrain, sinon on court le risque de ne pouvoir les incruster correctement dans la chape. L'on veillera à rouler lors du blocage à vitesse lente, afin de ne pas déstabiliser la rectitude des profils PVC, et ce jusqu'à parfaite compacité. En exerçant une pression de 3 doigts d'une main sur le sol, on saura qu'on a atteint le degré de compacité requis si les doigts ne s'enfoncent que de l'équivalent de l'épaisseur d'une pièce de monnaie. Un repos de 2 jours en moyenne devra être respecté avant de donner le court pour le jeu, le sol devant effectuer sa prise et sécher. ■